

Mes rencontres avec l'œcuménisme

J'ai découvert l'œcuménisme au Carmel de la Paix à Mazille près de Cluny il y a quarante ans. Une équipe protestante avait organisé un week-end sur Jean de la Croix. Il y avait là une femme

pasteur, mariée avec un catholique, suisses tous les deux. Une célébration avait lieu dans l'église catholique et dans le temple protestant en Suisse, une fois sur deux, chaque dimanche.

Puis, beaucoup plus tard, nos enfants ont participé à des camps JPC (Jeunesse Pour Christ) d'obédience protestante. Dans un climat de partage, de fraternité et d'éveil spirituel, ils ont découvert le cirque, la plongée, la randonnée, les grands jeux, et cela a contribué à leur croissance humaine et intérieure.

Plus récemment, une église évangélique est venue s'installer dans notre région. Elle organisait une catéchèse ou un éveil à la foi sous forme de petites pièces de théâtre avec un thème à chaque fois. Une façon très vivante de transmettre des valeurs chrétiennes était proposée.

Plus tard, nous avons fait partie de groupes de maison. Sept à dix personnes se réunissent une fois par mois en soirée. Il s'agit alors de méditation et de réflexion à partir de textes bibliques du Premier ou Deuxième Testament et chacun peut, à la lumière de sa propre vie, donner la lecture qu'il en fait. Un ou une pasteur anime le groupe.

Après une messe en semaine, il y a quelques années, à l'église Saint Ignace près du centre Sèvres à Paris, une femme pasteur de l'Église Mormon nous a donné le témoignage d'une vie en communauté œcuménique avec des Jésuites et d'autres personnes engagées qui accueillent deux fois par semaine des per-



sonnes de la rue ; elles ont d'autres actions d'ordre social dans leur quartier du Nord de Paris.

J'ai pu participer également à une formation à l'accompagnement

spirituel proposée par l'association AASPIR (Association pour l'Accompagnement Spirituel). Une équipe de pasteurs, jésuites, dominicains, psychologues, prêtres théologiens, femmes théologiennes et formateurs professionnels articule cette formation autour de Lytta Basset. Elle est proposée, chaque année, alternativement en France et en Suisse, suivie par des francophones. Elle est très intéressante pour ceux qui veulent se former à l'écoute. Des témoignages, de ce qui se pratique dans différentes confessions et spiritualités ignacienne, luthérienne, calviniste, dominicaine et autres, nous sont offerts.

La dimension spirituelle est complétée de psychologie jungienne, freudienne, celle de Carl Rogers et autres. Ainsi, même s'il faut bien distinguer le spirituel du psychologique, les deux sont mêlés en chacun de nous. Au cours de cette formation, nous y apprenons l'écoute bienveillante quelle que soit la croyance et même hors religion, avec une spiritualité laïque et humaine. Nous découvrons les dangers de l'emprise accentuée par une parole au nom de Dieu.

En conclusion, lorsque nous prions pour l'Église catholique au cours de la messe, je préférerais qu'on prie pour toutes les Églises chrétiennes et même pour tous les croyants de toutes les religions.

Jean-Yves POISSON
Liverdy (Seine-et-Marne)